

Annexe II

Salonique, le 18 juillet 1913

Les accusations grecques contre les Bulgares. Les Grecs à Koukouche, Gevgeli, Dojran

Les correspondants des journaux que l'on avait invités à constater dans la région de Nigrita les atrocités commises par les Bulgares au détriment des Grecs sont revenus sans pouvoir, malgré leur dévouement à l'hellénisme, certifier grand chose. Ils ont vu en tout trois cadavres : les autres victimes auraient été, à ce qu'on leur a dit, enterrées à cause des chaleurs.

Ce ne pas que l'on doit douter des excès que les haines réveillées en Macédoine ont provoqués. Mais ne voyons-nous pas les Grecs et leurs auxiliaires se livrer dans la région de Koukouche, Gevgeli, Dojran, sans réserve, à toutes les horreurs qu'ils reprochent aux Bulgares ? Les massacres des Bulgares, l'incendie de leurs maisons, celui de leurs écoles sont menés d'une manière aussi complète que l'on peut reprocher au Bulgares de l'avoir fait à l'égard des Grecs. Les deux adversaires se valent. Le plus triste de tout cela, c'est que les haines déchaînées ne se calmeront pas de sitôt. À Salonique, même, les quelques Bulgares qui n'avaient pas été arrêtés ou expulsés sont l'objet d'un boycottage tel qu'ils doivent abandonner le pays.

AMAE FAA Série A 286/2
n. d'envoi 151